



Sortir du débat faussé des présidentielles. Libérer le PCF du carcan du Front de gauche. Renforcer le Parti dans la lutte des classes.

Déclaration de membres du CN du PCF, 8 janvier 2011

Il y a quelques semaines à peine, le mouvement pour les retraites faisait la démonstration que les forces existent, susceptibles de mettre en échec, par les luttes et leur convergence, la politique menée au service du capital.

Pourtant pour 2011, le pouvoir programme une nouvelle aggravation de cette politique. Il place le pays sous la menace d'une hyper-austérité, à la merci de la finance mondialisée pour faire payer encore plus cher au peuple la crise capitaliste.

Dans le même temps, les profits réalisés et les dividendes versés par les entreprises du CAC 40 atteignent de nouveaux records.

Dans cette situation, les travailleurs sont en droit d'attendre de notre parti, comme ils l'ont souvent manifesté lors des dernières mobilisations, des positions politiques de rupture, des initiatives d'action.

Pour leur part, les communistes sont en droit d'attendre une analyse des raisons de la défaite sur les retraites, un examen des insuffisances de la ligne nationale du Parti inscrite dans la stratégie du Front de gauche, le lancement de grandes campagnes de lutte dès maintenant, en 2011. Les élections cantonales pourraient les porter au-delà des enjeux purement départementaux.

Rien de cela n'est sorti des décisions ratifiées au Conseil national du 7 janvier 2011.

La marche forcée vers une recomposition politique à « gauche », intégrant le PCF et ce qu'il représente dans un « Front de gauche » réformiste continue.

Aux communistes, pendant les mois qui viennent, on propose de s'empêtrer dans des primaires pour la candidature aux présidentielles de 2012, comme les autres partis en offrent le lamentable spectacle.

Ce n'est pas une fatalité. Le parti pourrait aller à contre-courant de ces pratiques politiciennes. C'est le résultat du choix politique de l'équipe dirigeante de présenter des candidatures communes du Front de gauche en 2012.

Maintenant, elle veut enfermer les communistes dans un choix de personne. On reproduit dans le parti exactement la présidentialisation de la 5^{ème} République que nous dénonçons.

Pour les communistes, ce processus est déroutant, paralysant. Il les détourne des luttes en faisant de l'échéance institutionnelle de 2012 l'objectif prioritaire. Il leur rappelle le douloureux souvenir des « collectifs antilibéraux » de 2006 et le résultat qui s'ensuivit.

D'un côté, Jean-Luc Mélenchon, maastrichien zélé et sénateur

PS honoraire, reconverti dans une radicalité démagogique, est encouragé dans ses prétentions. Il ne cache pas sa volonté de faire une OPA sur le PCF et n'hésite à reprendre superficiellement certaines de nos positions historiques.

De l'autre, les communistes qui s'en inquiètent pour le Parti, sont incités à se ranger derrière la candidature « individuelle » du député André Chassaigne, « issue du PCF » mais non du PCF.

Des francs-tireurs rentreront sans doute dans la compétition, sur des positions incertaines.

La bataille de personne permet d'esquiver toute discussion et toute prise de position collective des communistes sur les contenus. La direction a reporté la tenue du Congrès initialement prévu en juin 2011.

La candidature décidée avant les objectifs politiques : c'est le monde à l'envers.

Mélenchon ou Chassaigne, dans les deux cas, ce sera la poursuite du processus du Front de gauche, ce sera le même programme. Ce programme « partagé » est conçu ouvertement pour être acceptable par toute la gauche. Il sera « partagé » par une mouvance de « gauche » mais décidé hors des communistes, sans qu'ils aient eux-mêmes au préalable défini leurs positions.

Les positions structurantes sont déjà adoptées, semble-t-il.

Pierre Laurent commence à négocier le contenu d'un « contrat gouvernemental » avec le PS et les écologistes (Nouvel Observateur du 6 janvier).

La direction du Parti, maintenant à la tête du PGE, s'aligne sur la Confédération européenne des syndicats, fer de lance du Oui au traité de Lisbonne.

A toutes les étapes, la stratégie du Front de gauche a été imposée aux communistes. Le Front a été constitué avec Mélenchon en parallèle du 34^{ème} congrès (où il était question de fronts de lutte). Les candidatures communes pour 2012 ont été actées sans que communistes aient la possibilité de se prononcer dans le cadre du « congrès » anti-statutaire de juin 2010.

Les communistes sont en droit de remettre en cause le choix du Front de gauche.

Il est temps de libérer le Parti du carcan du Front de gauche qui poursuit la stratégie d'effacement du PCF et de ses positions.

L'expérience a déjà démenti les illusions propagées sur le

Front. C'est une démarche électoraliste, des européennes aux présidentielles en passant par les régionales. C'est une démarche structurante qui supplante et affaiblit le Parti. C'est une démarche qui poursuit l'alignement sur la gauche social-démocrate. Pendant la bataille des retraites, le Front a empêché le Parti d'être clair nationalement sur le retrait de la loi Woerth ou le nombre d'annuités.

C'est un contresens au moment où la crise du capitalisme, on l'a vu dans les luttes et dans la célébration du 90^{ème} anniversaire du Congrès de Tours, amène davantage de travailleurs vers le PCF et le communisme.

Dans cette situation, dirigeants de fédération, de section du PCF, membres de Conseil national, nous assumons nos responsabilités. Nous affirmons notre volonté de faire vivre et de renforcer les organisations du PCF. Il doit retrouver toute sa raison d'être dans la lutte des classes.

Il faut remettre les choses à l'endroit.

Lancer de grandes campagnes communistes d'action mettant en avant des choix de rupture est la première nécessité pour le pays et pour le Parti.

Nous proposons pour les prochains mois, soumettons aux communistes et aux organisations du Parti, du matériel militant et des analyses notamment :

- pour une campagne contre l'augmentation des tarifs du gaz et de l'électricité, posant les questions du rétablissement des monopoles publics, acquis à la Libération, de la renationalisation intégrale d'EDF et de GDF, du rejet de l'application des directives européennes de marchandisation.
- pour la nationalisation du secteur financier
- pour l'annulation des décrets Chatel, des lois Boutin et Bachelot contre l'école, le logement social et l'hôpital.
- pour la défense du financement solidaire de la Sécurité sociale par la cotisation sociale, la suppression des exonérations patronales, des déremboursements, contre l'application de la loi Woerth
- pour la sortie de la France de l'OTAN et le retrait immédiat des troupes françaises d'Afghanistan.
- pour la remise en cause de l'euro, monnaie de domina-

tion du capital européen, facilitant la mise en concurrence des travailleurs des différents pays, les délocalisations, la remise en cause du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, à résister.

De telles initiatives sont nécessaires pour renforcer le Parti, faire des adhésions, revitaliser les cellules, sections notamment à l'entreprise et dans les quartiers populaires.

Ensuite il faut un programme communiste, qui mette en cohérence nos positions dans les luttes de 2011, et non un « programme partagé » qui sera remisé dans les greniers de la future « gauche plurielle ».

Nous voulons y contribuer.

Nous sommes à l'initiative du texte alternatif pour le 35^{ème} « congrès », intitulé, « Face au capital, aujourd'hui plus que jamais, le peuple a besoin du PCF ». Nous complétons et actualisons ce texte et le mettons à la disposition des communistes.

Le journal « Cahiers communistes » que nous avons créé est au service de cette ambition.

La question de stratégie électorale pour les présidentielles et les législatives de 2012 devrait seulement en découler.

La situation devrait amener une candidature, clairement présentée par le PCF, hors du Front de gauche. C'est la position que nous défendrons dans le cadre d'urgence qui est imposé.

Réapproprions-nous notre parti en le faisant vivre et en le renforçant! Les choix fondamentaux adoptés au Congrès de Tours sont plus d'actualité que jamais !

Rédigé après le CN du PCF du 7 janvier 2011,

Frédéric Bernabé (secrétaire de la fédération de la Haute-Saône), Corinne Bécourt (section Saint-Quentin), Emmanuel Dang Tran (secrétaire de la section de Paris 15^{ème}), Claude Fainzang (section Paris 19^{ème}), Eric Jalade (secrétaire de la fédération du Tarn), Dominique Negri (secrétaire de la section de Saint-Martin d'Hères), membres du Conseil national du PCF

Contact

pour recevoir le prochain numéro des



Cahiers communistes

Pour faire vivre et renforcer le PCF

NOM:.....Prénom.....

Adresse:.....

Téléphone/Courrier électronique:.....

RENOYER A PCF , 130 rue Castagnary, 75015 PARIS, pcf.15@wanadoo.fr

<http://vivelepcf.over-blog.fr/>